

Jean-Paul Fourmentraux, *antiDATA la désobéissance numérique : art et hacktivismisme technocritique*

Sylvie Coëllier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/77993>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Sylvie Coëllier, « Jean-Paul Fourmentraux, *antiDATA la désobéissance numérique : art et hacktivismisme technocritique* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2022, consulté le 07 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/77993>

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2021.

EN

Jean-Paul Fourmentraux, *antiDATA*
la désobéissance numérique : art et
hacktivisme technocritique

Sylvie Coëllier

- 1 Jean-Paul Fourmentraux est l'un des spécialistes les plus pointus sur les croisements entre cultures numériques, questions politiques et art. C'est en sociologue bien informé d'œuvres contemporaines qu'il présente ici, en neuf chapitres, autant de démarches artistiques dirigées, chacune, de façon ironique, franche ou infiltrée, contre les effets de domination qu'exercent aujourd'hui les GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft). Une introduction densément argumentée mais très claire énonce les enjeux d'une critique de la machine numérique. L'auteur en retrace l'ambivalence, entre l'utopie libertaire d'origine, sa mobilisation toujours possible au profit de la société civile ou des échanges d'idées, et l'envers de ces promesses : une servitude volontaire autorisant le pillage des données personnelles, l'empire de la surveillance, une addiction aux injonctions de plaire (les *like*). Parmi les penseurs convoqués (dont Michel Foucault, Gilbert Simondon, Paul Virilio, Jacques Ellul, Ignacio Ramonet, Henry David Thoreau, John Dewey...) l'auteur désigne Michel de Certeau comme figure tutélaire des procédures de contestation. Car les œuvres analysées invitent à reprendre la main sur des machines de plus en plus verrouillées en procédant par « braconnage » – intrusion, pillage, réemploi, détournement – pour déjouer leur contrôle. Trevor Paglen, Paolo Cirio ou Christophe Bruno révèlent les complicités cachées entre pouvoir, surveillance numérique et marchandisation en parodiant ou pillant Google et ses algorithmes du *page ranking*. Julien Prévieux révèle l'archéologie des dispositifs guidant nos comportements et rétablit la main, comme le font les recyclages de Benjamin Gaulon. Bill Vorn ou Samuel Bianchini s'inscrivent dans une lignée où art, science, et ingénierie s'articulent en des spectacles immersifs confrontant public et machines. Délibérément politiques, avec humour, les collectifs disnovation.org et HeHe cherchent à nous rendre le pouvoir par « rétro-ingénierie culturelle ». Un entretien entre l'auteur et HeHe conclut l'ouvrage, ainsi qu'une bibliographie indispensable.